

L'APPAREIL A RAYONS X DE L'ARMÉE JAPONAISE  
EN CAMPAGNE

Par le médecin-major MATIGNON,

Membre de la Mission militaire française près des armées japonaises  
de Mandchourie.

La guerre russo-japonaise a montré combien les Japonais ont un esprit pratique en matière militaire et savent adapter aux besoins de l'armée en campagne les découvertes scientifiques les plus récentes.

Les rayons de Röntgen ont été utilisés en Mandchourie. Mais je ne puis dire qu'ils y aient donné des résultats aussi importants que ceux que théoriquement on attend d'eux.

Les diagnostics qu'ils pourront parfaire n'ont qu'une importance relative sur le théâtre même de la lutte, où la chirurgie est réduite au minimum : tout ce qui peut être envoyé en arrière pour s'y faire opérer et panser étant systématiquement évacué.

Cependant, les hôpitaux de campagne japonais avaient été dotés d'un matériel pour rayons X. Tous les hôpitaux de campagne n'en avaient pas, et n'en auraient d'ailleurs eu que faire. La radiographie et la radioscopie, au dire de certains correspondants de journaux, auraient été choses courantes en Mandchourie, dans les hôpitaux de la première ligne. Les reporters qui, souvent, prenaient pour de l'argent comptant les renseignements qui leur étaient donnés, pouvaient, de bonne foi, nous induire en erreur. Il était très difficile d'obtenir sur le théâtre des hostilités des informations précises.

Je n'en prendrai comme preuve que ce qui m'a été dit pour la radiographie. L'adjoint d'un Médecin divisionnaire m'affirma que dans chaque Division, *l'hôpital de campagne n° 3 avait toujours un matériel pour rayons X*. Un des adjoints au Directeur du Service de Santé au ministère de la guerre à Tokio m'assura que ces appareils n'avaient jamais été envoyés en Manchourie.

Personnellement, j'ai vu une installation pour rayons X dans un hôpital de campagne de la V<sup>e</sup> Division, avec laquelle je me trouvais pendant la bataille de Moukden. Un de mes amis, qui se trouvait avec la Division de la Garde impériale, a également vu une de ces installations dans un hôpital de campagne. J'en conclus que quelques hôpitaux furent dotés de ce matériel.

Celui-ci était très simple et m'a paru parfaitement adapté à son

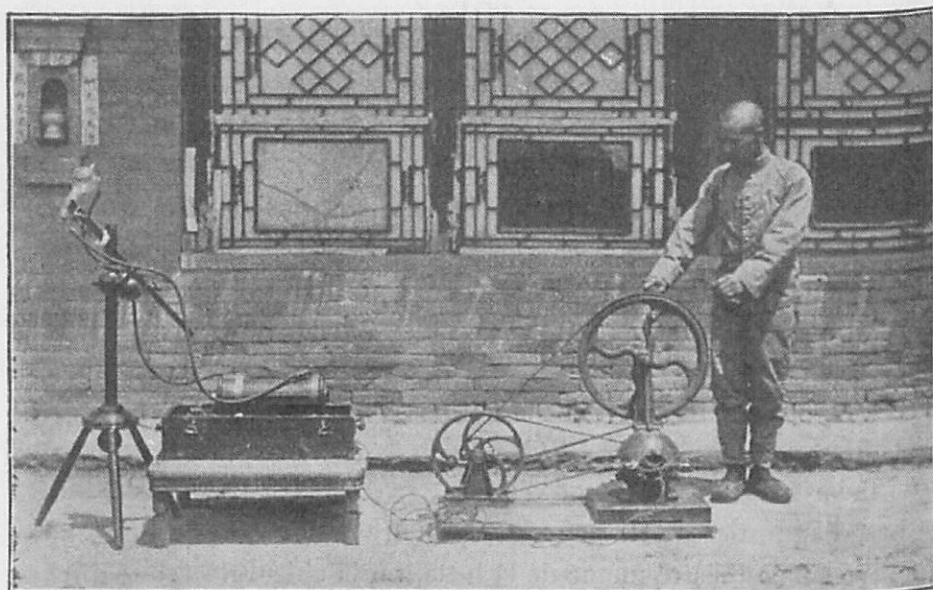


FIG. 1.

Appareil à rayons X en fonction.

Hôpital de campagne, V<sup>e</sup> Division de l'armée japonaise en Mandchourie.  
(Cliché original.)

but : il est léger, solide, pas encombrant et sous un petit volume peut produire de l'énergie en quantité suffisante pour permettre de faire de la radioscopie.

Le courant est fourni par une petite dynamo actionnée à bras. Celle-ci a 12 centimètres de diamètre et 20 de longueur. Elle est protégée par une sphère creuse en fonte.

La bobine de Ruhmkorff a 30 centimètres de longueur et 12 de diamètre et donne des étincelles de 15 à 18 centimètres de longueur.

L'ampoule a 20 centimètres de longueur (tube bianodique).

La dynamo est montée sur un socle de bois et fait corps avec le bâti en fonte d'un volant à gorge de 50 centimètres de diamètre qui

actionne, par une courroie de transmission, une roue de 30 centimètres de diamètre au moyen d'une gorge de 10 centimètres. Cette deuxième roue, à son tour, commande par une transmission l'axe de la dynamo.

Un ou deux hommes peuvent actionner le volant. La vitesse de rotation est très considérable.

La chambre noire était temporairement installée dans une pièce d'une maison chinoise, dans laquelle l'obscurité était obtenue en tendant des couvertures qui masquaient insuffisamment, d'ailleurs, les nombreux jours des portes, fenêtres, murs et toiture.

Il m'a été dit que des chambres noires portatives et démontables avaient été essayées. L'idée est excellente et la réalisation m'en paraît facile.

Je n'ai pu obtenir de renseignements techniques sur cette dynamo : nombre de tours par seconde, voltage, etc... Mais j'ai pu voir des radioscopies de mains et d'avant-bras qui étaient très bonnes et qui auraient donné des renseignements très précis sur des fractures ou la présence de projectiles.

Cette instrumentation valait d'être signalée, car l'électricité produite avec cette petite dynamo me paraît, en campagne, avoir des avantages sur les accumulateurs, dont le rechargement, dans un pays comme la Mandchourie, par exemple, eût été un problème insoluble, à moins de les renvoyer au Japon, à quelques 2,000 kilomètres du théâtre de la guerre.